

## L'ADEQUATION ENTRE LA FORMATION ET L'EMPLOI

**KHEMLICHE Mohammed<sup>1</sup>;**

1- Université Ahmed Benahmed Oran 2,Oran,  
m.khemliche@univ-mascara.dz

**HAMZA CHERIF Ali<sup>2</sup>,**

2- Université Abou BakrBelkaid- Tlemcen  
Ali.hamzacherif@mail.univ-tlemcen.dz

Reçu le: 16 /01 /2021 ; Accepté le: 08 /06 / 2021

## THE ADEQUACY BETWEEN TRAINING AND EMPLOYMENT

### **Abstarct:**

The purpose of this study is to review the various theories and research works on the problem of the relationship between training and employment. Some speak of adequacy and not of relationship. What emerges from all of these theories is that the relationship between training and employment is far from over. Nowhere is there a real match between the world of training and that of employment. The logics of these two spheres are diametrically opposed when we know full well that the training sector is a sector evolving in its own logic while the economic sector, provider of employment, also evolves in its own logic. . Nonetheless, efforts and attempts are being made to build bridges between universities and businesses in order to alleviate the disgrace that can arise from the mismatch between a university degree and a job placed on the job market. Finally, the mismatch between training and employment would generate a large number of unemployed graduates from higher education

**Key words:** training; employment, adequacy; unemployment; higher education.

## Résumé

La présente étude a pour objet de parcourir les différentes théories et travaux de recherche sur la problématique de la relation entre la formation et l'emploi. Certains parlent d'adéquation et non de relation. Ce qui ressort de l'ensemble de ces théories et que la relation formation emploi est loin d'être achevée. Il existe nulle part une véritable adéquation entre le monde de la formation et celui de l'emploi. Les logiques de ces deux sphères sont diamétralement opposées lorsqu'on sait pertinemment que le secteur de la formation est un secteur évoluant dans une logique propre à lui alors que le secteur économique, pourvoyeur d'emploi, évolue, lui aussi, dans sa propre logique. Néanmoins, des efforts et des tentatives sont entreprises pour établir des ponts entre les universités et les entreprises afin d'atténuer les disgrâces que peut engendrer la non concordance entre un diplôme universitaire et un poste d'emploi mis sur le marché de l'emploi. Enfin, la non concordance entre la formation et l'emploi générerait une masse importante de chômeurs diplômés de l'enseignement supérieur.

**Mots-clés :** formation; emploi; adéquation; chômage; enseignement supérieur.

## الملخص بالعربية

إن إشكالية الموائمة من عدمها بين التكوين و الشغل هو من بين المواضيع التي باتت تشغل أكثر من باحث و حتى السلطات السياسية باتت هي كذلك تولي اهتمامها بالموضوع و لكم بشكل غير مباشر يتمثل في محاولة إرساء الجسور بين عالم الشغل و عالم التكوين أو بصيغة أخرى بين الجامعة و القطاع الاقتصادي. و ما جاء هذا الاهتمام بالموضوع إلا لصعوبة وجود علاقة قوية بين المنظومة التربوية و المنظومة الاقتصادية خاصة في ظل التذبذبات و الأزمات المتتالية التي مست

الاقتصاد الوطني من جهة و تفشي البطالة لدى الشباب من جهة أخرى. و البطالة التي مست و مازالت تمس فئة كبيرة من حاملي الشهادات الجامعية و هذا ما يعتبره البعض بمثابة نتيجة غير معقولة و لا منطقية. فالعلاقة أو بالأحرى الموازنة بين التكوين و الشغل تكاد تكون أو تجب أن تكون علاقة طبيعية. لكم مما هو ملاحظ أن الربط بين الشغل و التكوين من الأمور التي يصعب تحقيقها بسبب تطور الشغل في مجراه الخاص به وهو الاقتصاد و تطور التكوين في مجراه و هو التربية و التعليم. لذا فمن الضروري محاولة إيجاد الخلل الذي يعرقل التناغم بين الشغل و التكوين. و لكن هذا كله يتطلب تضافر جهود جميع الفاعلين من سياسيين و اقتصاديين و جامعيين حتى يتمكنوا على الأقل التخفيف من حدة عدم الموازنة بين التكوين و الشغل.

**الكلمات المفتاحية :** التكوين، الشغل، الموازنة، البطالة، التعليم العالي.

## INTRODUCTION

L'intérêt porté à ce sujet émane de l'importance de deux secteurs, et non des moindres, dont le rôle n'est plus à démontrer dans le développement du pays. Il s'agit du secteur de l'enseignement supérieur et le secteur de l'emploi. Le premier appartient à la sphère de la formation ; le second à la sphère économique. L'importance de l'un et de l'autre dans la configuration du paysage social et économique n'est plus à démontrer.

Il est à noter que l'adéquation formation emploi reste un défi non seulement pour les gouvernements mais aussi pour les patrons d'entreprise et même pour les chercheurs d'emploi.

En fait comment les différents acteurs appréhendent la notion d'adéquation formation emploi du moment que cette notion est polysémique et qu'il n'y a pas une, mais plusieurs adéquations possible. Les travaux sur le sujet démontrent « *que les relations entre formation et emploi sont plurielles et multidimensionnelles et qu'il est possible d'établir de multiples correspondances entre les deux univers selon différentes*

*approches théoriques, méthodologiques et pratiques. Il est donc facile de s'y perdre »* (Simoneau. B.F, 2017). En plus de son caractère ambigu, l'adéquation recherchée doit déterminer quels éléments à mettre en correspondance ; justement en ce qui concerne la recherche de correspondance Vincens (Simoneau, 2017) déclare « *qu'il est primordial de définir les finalités que l'on attribue aux relations entre la formation et l'emploi. **Que met-on en correspondance ? Un nombre d'emplois à pourvoir et un nombre de diplômés ? Une formation et des activités de travail ? Une formation et des compétences génériques ? Une formation et l'employabilité de la main-d'œuvre ? **Quel est le but de cette correspondance ? L'augmentation de la productivité ? L'intégration en emploi ? Le développement des compétences de la main-d'œuvre ?***** ». Ce qui rend l'adéquation formation emploi plus délicate à comprendre c'est donc son caractère pluriel et multidimensionnel.

Ajoutant à cela que les classifications et les catégorisations de la formation d'une part et de l'emploi, d'autre part, complexifie d'avantage les efforts d'adéquation. Les nomenclatures même s'ils sont bien élaborés et sont revisiter et mise à jour, à chaque fois que c'est nécessaire, ne permettent pas l'adéquation recherchée.

Le présent article aborde la problématique de l'adéquation formation-emploi en mettant en lumière les quelques théories et travaux de recherches dans le domaine. En plus de cela, sera étudié quelques résultats de l'enquête<sup>1</sup> notamment les items relatifs à la question de l'emploi et du travail chez les étudiants.

L'emploi et le chômage obéissent à plusieurs facteurs : économiques politiques, sociaux et démographique. La formation (à tous les niveaux) obéit aussi aux mêmes facteurs

---

<sup>1</sup> Résultats issus de l'enquête menée, dans le cadre de la thèse de doctorat, auprès de 432 étudiants universitaires.

touchant l'emploi. Alors, la question qui se pose avec acuité est comment peut-on établir une réelle concordance entre la formation et l'emploi lorsqu'on sait que le dysfonctionnement de l'un peut entraîner le dysfonctionnement de l'autre. Cela se présente quand les offres de formation sont loin des types d'emplois offerts. Inversement, les emplois sont mis sur le marché du travail sans prendre en considération le genre de diplômés issus de l'enseignement supérieur. Cela est valable, lorsqu'on sait que le secteur économique pourvoyeur d'emplois évolue soit en parallèle soit en opposé du secteur de la formation dont l'enseignement supérieur. On parle ici d'inadéquation entre la formation et l'emploi. Cette inadéquation aura pour conséquence un chômage due non pas à une absence ou à une insuffisance des offres d'emplois mais plutôt aux types de diplômés. C'est alors que la recherche d'un emploi tout à fait correspondant au diplôme de celui qui est en recherche devient caduque.

Avec la montée du chômage en général et du chômage des diplômés en particulier, il devient nécessaire de se demander à quel moment et dans quel circonstance les diplômés universitaires deviennent inemployable. Dans ce cas le chômage des diplômés de l'enseignement supérieur devient une aberration si on considère ce dernier comme un barrage contre le chômage.

## **1. DEFINITION DES CONCEPTS**

**1.1. Emploi:** activité professionnelle rémunérée. A ne pas confondre avec le travail, qui définit toute activité productive, même non rémunérée. Ainsi, tout emploi est un travail, mais tout travail ne correspond pas forcément à un emploi. Deux conditions sont nécessaires pour qu'il y ait emploi : 1- l'existence d'une activité rémunérée ; 2- le bénéfice d'un statut

**1.2. Formation:** désigne le cheminement éducatif d'un individu depuis la fin de l'école obligatoire jusqu'au moment où il quitte le système de formation initiale, détenteur ou non d'un (ou plusieurs) diplôme.

**1.3. Adéquation:** la notion d'adéquation fait référence à des situations d'équilibre sur le marché du travail entre les compétences (ou qualifications) offertes et celles exigées pour un emploi donnée.

**1.4. Inadéquation:** c'est le contraire de l'adéquation. Deux types d'inadéquations existent :

a) quantitative se produit quand il y'a plus (ou moins) de travailleurs que d'emploi disponible ; b) qualitative : survient lorsque les aptitudes ou compétences des travailleurs ne correspondent pas à ce qui est requis par l'emploi.

**1.5. Inadéquation des qualifications:** décalage entre le niveau de qualification le plus élevé d'un travailleur et celui requis par son emploi.

**1.6. Surqualification:** situation dans laquelle le niveau de qualification le plus élevé d'un travailleur est supérieur à celui requis par son emploi.

**1.7. Sous-qualification:** situation dans laquelle le niveau de qualification le plus élevé d'un travailleur est inférieur à celui requis par son emploi.

**1.8. Inadéquation des compétences:** décalage entre les compétences (à la fois spécifiques et générales) que possède un travailleur et celles requis par son emploi.

**1.9. Sur-compétence:** situation dans laquelle les compétences d'un travailleur sont supérieures à celles requis par son emploi.

**1.10. Sur-compétence:** situation dans laquelle les compétences d'un travailleur sont inférieures à celles requis par son emploi.

**1.11. Marché de l'emploi:** Le marché du travail est un marché comme un autre : l'équilibre provient de la confrontation entre une offre et une demande. L'offre de travail : Il s'agit de la force de travail que les individus proposent, pour un salaire donné, aux agents producteurs de biens et/ou services. Elle s'apparente à ce que l'on nomme « la demande d'emplois.

La demande de travail: quantité de travail dont les entreprises ont besoin pour pouvoir produire des biens et services. Elle émane des entreprises et s'apparente à ce que l'on nomme « l'offre d'emplois ».

## **2. REPERES THEORIQUES SUR L'ADEQUATION FORMATION-EMPLOI**

D'abord il faut retenir que le fait de discuter l'adéquation formation emploi c'est mettre en relation deux champs théoriques évoluant séparément. Les théories de la formation évoluent dans le champ relevant le plus généralement de la sociologie de l'éducation ; par contre l'emploi évolue dans le champ théorique appartenant à la sociologie du travail. Une telle situation ne peut que susciter débat et exige une approche théorique différente.

Ce qui rend difficile d'engager un débat ou de trouver un consensus théorique c'est les imbrications et les complications existantes à l'intérieur de chaque champ. La formation, avec ses divers constituants, à elle seule, dégage des théories qui peuvent s'affronter et donne lieu à des discussions intéressante dont les

conclusions ne sont pas admises par tous. En ce qui concerne l'emploi, lui aussi, recèle en lui-même des éléments difficilement à mettre en relation. Ces deux champs sont apparemment soumis aux multiples et diverses forces économiques, sociologiques et politiques.

Le champ de la sociologie du travail et le champ de la sociologie de l'éducation font apparaître des déterminants sociologiques qui sous tendent l'action des individus dans leur rapport à l'emploi d'un côté et à la formation d'un autre côté. Autrement-dit, comment un individu choisi un type de formation pour plus tard être embauché.

Alors pour mieux comprendre la problématique formation-emploi il y'a lieu, en premier lieu, de signaler que le champ théorique ayant pour objet la relation formation emploi n'existe pas en tant que tel. C'est peut être la jonction entre la sociologie de l'éducation et la sociologie du travail qui permettent de faire la lumière sur ce point.

Etudier la relation formation emploi exige le dépassement de certains écueils relatifs, à la fois, à la délimitation des frontières de chaque domaine pris à part pour ensuite déterminer avec précision leur signification sociologique. Un autre écueil doit être surmonté, il s'agit d'une part des nomenclatures propre à l'emploi qui détermine les poste de travail à occuper ou des tâches à exécuter, qui déterminent aussi les catégories socioprofessionnelles et les diverses métiers existants et des nomenclatures des formations offertes aux étudiant établies par spécialités et de niveaux.

L'approche catégorielle de la formation et celle de l'emploi suppose une rigueur dans leur élaboration de tant plus qu'elles sont constamment réviser et mise à jours. Sauf que ses révisions et mises à jour sont faites séparément entre le secteur du travail et le secteur des études.

Par ailleurs, d'autres écueils surgissent dès lors qu'on pose le problème de l'adéquation formation emploi. Il s'agit ici

de l'existence d'ambivalence dans les notion et concepts à utiliser ; à ce stade des désignations par couple de notion sont fortement usitées. En par alors de correspondance/non correspondance, d'adéquation/inadéquation, de qualification /disqualification et enfin de classement/déclassement.

Un autre problème se pose et qui consiste à délimiter clairement le champ formation-emploi en se posant en même temps la question de savoir ce qui est recherché lorsqu'est aborder la problématique de l'adéquation formation-emploi.

Il est à remarquer que plusieurs modèles théoriques ayant pour objet l'adéquation entre les types de diplômes délivrés les types d'emplois existants d'où le questionnement suivants :

-les diplômes délivrés sont-ils compatibles avec les emplois mis sur le marché du travail et à quel degré de compatibilité ;

-comment peut-on mesure le degré d'adéquation ou d'inadéquation ;

-comment et à quel moment peut-on prétendre l'existence ou non d'une adéquation ;

-quels éléments sont en faveur ou en défaveur de l'adéquation.

-comment mettre en relation les nomenclatures de l'emploi avec celle de la formation ;

- comment trouver les mécanismes reliant le monde du travail avec celui de la formation.

### **3. LA RELATION FORMATION EMPLOI ENTRE ADEQUATION ET INADEQUATION**

La présente étude à pour but de mettre la lumière sur un aspect cruciale : la relation entre la formation et l'emploi. L'importance de ce sujet émane de l'importance du travail et de la formation dans les sociétés modernes. Il n'est pas ici

nécessaire de rappeler l'importance de ces du travail et de la formation dans le développement des nations.

Sur un plan théorique, il s'agit de mettre en relation non pas deux secteurs mais deux champs théorique que rien ne réuni : la formation et l'emploi ; chaque champ se distingue de l'autre par les problématiques posées et qui lui sont propres; si le premier, appartient au champ de la sociologie de l'éducation, le second, par contre relève du champ de la sociologie du travail. Autrement-dit, les théories et les domaines de recherches ainsi que les résultats obtenus de l'un et l'autre évoluent parallèlement et distinctement.

Mais voila, lorsque les entreprises économiques sont en quête de mains-d'œuvre qualifiée et bien formé dans des domaines de qualification précis, pourraient ne pas trouver sur le marché du travail les ressources humaines nécessaires au fonctionnement de l'appareil économique non pas par un quelconque manque numérique de la force de travail mais plutôt par manque de personnel formé ou détenteur de diplômes ne correspondant pas aux poste d'emploi proposé. Le contraire est aussi vrai, lorsque détiennent des diplômes dans des spécialités précis, ne trouvent pas un travail correspondant à leur diplôme même si le marché de l'emploi abonde de propositions.

Pour comprendre la relation entre le système productif et le système formatif, d'abord il faut savoir qu'à une certaine époque le souci de réaliser une réelle liaison entre ces deux systèmes ne ce posait pas à l'ère de la révolution industrielle car « *le problème des relations entre emploi et formation est un problème de la société post-tylorienne et post-fordienne ; auparavant, les systèmes se satisfaisait d'une adaptation formation emploi plus grossière. Le système éducatif était caractérisait par la déconnexion de la formation emploi* » (Ferroukhi, 2005 :14).

Seulement l'évolution technique et technologique ont devancé un savoir faire traditionnel déstabilisant ainsi des

connaissances devenues au fil du temps caduques. Ce n'est qu'avec une croissance accélérée des modes de productions, dans un monde de rude concurrence et avec le souci grandissant de produire mieux et dans des délais permettant de réduire les coûts, et enfin l'utilisation de machines de technologie avancée, que la recherche de main-d'œuvre hautement qualifiée et compétente se fait sentir. Il s'agissait apparemment « *d'accroître le niveau de qualification pour produire plus et mieux et le risque d'une insertion professionnelle difficile ou de chômage était relativement faible* » (Ferroukhi, 2005 :14). Donc, la recherche de qualifications particulières et ciblée ouvre la voie vers la consolidation de la problématique formation emploi.

En général, l'entrée dans la vie scolaire dès le jeune âge est de permettre aux personnes scolarisées de s'instruire de s'éduquer et d'acquérir un ensemble de connaissances dans divers domaines de la vie ; mais cette ensemble de connaissances est aussi acquise pour que les individus puissent dans le futur occuper des postes de travail. Le travail est donc un but sous-jacent de la formation. Pour simplifier les choses à outrance l'idée est que chaque individu scolarisé est un futur travailleur et qu'un type de formation est lié à un type d'emploi ; autrement-dit, à un niveau de formation spécifique correspondra incontestablement un poste d'emploi.

Mais les choses ne sont pas aussi simple que l'on croit ; la relation entre la formation et l'emploi n'est pas linéaire dont le point de départ est la formation et le point d'arrivée l'emploi. Car le parcours école-travail n'est pas net est soumis à des mutations et bouleversements que pourrait connaître la formation et l'emploi.

Le paradoxe qui touche la relation formation emploi réside dans le fait aux mêmes titres qu'ils (la formation et l'emploi) ou qu'ils doivent être unis dans un ensemble homogène, ils isolés l'un de l'autre. Ce paradoxe est nourri par les logiques internes de chaque élément de la relation où chacun

évolue dans sa propre sphère utilisant les moyens et les éléments qui le constituent. C'est là où une imbrication s'avère difficile sinon impossible entre la formation et l'emploi.

Pour parer ce paradoxe et déterminer les éléments bloquant une possible relation entre le monde éducatif et le monde productif et pour trouver une possible relation, des équipes de chercheurs pluridisciplinaires ont examiné la problématique d'adéquation formation emploi ; les résultats démontrent la difficulté de trouver la meilleure adéquation. De ce point de vu l'ouvrage intitulé *des formations pour quels emplois* de ces auteurs Giret, Lopez et Rose renforce ce constat. Ils déclarent que « *les correspondances entre les formations et les emplois n'ont rien de naturel. Elles se construisent, se tissent et se défont, se négocient et se renégocient entre divers acteurs institutionnels* » (Giret, Lopez et Rose, 2005 :25). En plus les études dénotent l'incapacité des agents du secteur éducatif et des agents du secteur de l'emploi à être toujours en parfaite harmonie. Les mêmes auteurs signalent les différends qui animent les débats et rencontres entre les différents acteurs « *Parmi les protagonistes, on trouve l'Etat, les partenaires sociaux* (Giret, Lopez et Rose, 2005 :25). Il 'y a donc un nombre incalculable de paramètres qui ensemble entravent la correspondance. A cela s'ajoute les diverses stratégies adoptées par les différents acteurs : employeur, syndicats, politique d'emploi, politique éducatif, les représentations sociales qu'ont les individus sur l'éducation et sur le travail, les stratégies des diplômés par rapport au monde du travail, par rapport aux futurs emplois à occuper creuserait d'avantage le fossé entre le système éducatif et le système productif.

Il n'est pas rare que les intervenants dans les recherches et études concernant la relation formation et l'emploi affichent leur divergences de point de vue. Ces divergences de résultats sont relatifs à l'indétermination et de la formation et de l'emploi et c'est ce que souligne Tanguy « *le domaine constitué par les*

*problèmes et les recherches relatifs aux relations entre ces deux ensembles de phénomènes que sont la formation et l'emploi reste des plus indéterminés* » (L.Tanguy, 1986). D'autres travaux ont examiné la même problématique menés par Roger Cornu (2001) ou il est question de **retour** sur la relation formation emploi. Dans son livre Cornu, dépasse la vision restrictive de certaines études en déterminant ce qu'il appelle la **profondeur sociale** et établit la problématique hors du système éducatif ; il déclare « *l'école n'est pas, au fond, la seule instance de formation* » (Cornu, 2001). Sur d'autres registres Trouvé (2009) dans une interview avec Santelmann pose la question s'il ne faut pas se **désespérer** de la relation formation emploi. D'autres encore, à l'instar de Lemistre (2007), qui demande à **revoir la correspondance**.

Enfin pour ceux qui considèrent la relation entre formation et emploi comme naturelle se heurtent en élaborant des politiques d'insertion des sortants de la formation dans le système productif aux multiples facettes qui caractérisent cette relation. Dans son introduction, J.F.Giret, déclare que « *rapprocher les formations des emplois est souvent considéré comme objectif naturel pour ceux qui veulent piloter les politiques éducatives en fonction des besoins du marché du travail. L'hypothèse implicite est que l'existence a priori d'une correspondance devrait permettre aux jeunes sortants de ces formations ...de s'insérer sur le marché du travail et de répondre à l'éventuelle pénurie de main-d'œuvre. Or, les observations empiriques montrent que cette correspondance n'est pas la norme* » (Giret, 2005 :23).

Finalement, tout ce que l'on peut dire, à la lumière des recherches sur la relation formation emploi est que celle-ci ne peut naturellement se constituer ni s'établir sur le terrain.

Lorsque les déclassements deviennent la norme dans le recrutement et lorsque le chômage des diplômés devient

important, la transition école-travail ne peut être considérée comme un processus automatique et linéaire.

La montée du chômage des diplômés étant préoccupante, nécessite un réel effort pour, d'une part comprendre les circonstances les ayant conduits au chômage et d'autre part, en quoi leur inemployabilité diffère-t-elle des autres catégories de chômeurs.

L'adéquation entre les formations initiales et les emplois créés est un révélateur de l'efficacité d'une part des politiques éducatives et des politiques d'emploi d'autres part. Elle est aussi un bon signe de l'existence d'une forte relation entre l'université et le marché du travail. L'importance d'une telle relation n'est pas à démontrer.

En Algérie, l'enseignement supérieur à beaucoup évolué surtout en terme quantitatif. Le nombre d'inscrits en graduation est passé de plus de 199 700 en 2010/2011 à plus de 353 400 en 2019/2020 ; le nombre de diplômés universitaires lui aussi a vu son nombre augmenté (121 905 en 2006/2007 et 150014 en 2008/2009) (ONS). En plus de l'accroissement numérique, l'enseignement supérieur à connu depuis 2004, sa troisième<sup>2</sup> réforme à savoir instauration du système LMD. Justement, jeter les ponts entre l'université et le mondes des entreprises sont parmi les objectifs de ce système.

Le système LMD, permettrait-il une bonne employabilité de l'étudiant universitaire ? Ce qui sûr c'est que le chômage touche moins les universitaire que d'autres catégorie. Le diplôme reste un bon garant pour ce placer dans le marché du travail ; il permet au détenteur de diplômé de mieux saisir les opportunités qu'offre le marché du travail et de se prémunir ainsi du chômage. Mais la question c'est de savoir si le poste de

<sup>2</sup> 1972 et 1984.

travail décroché par les universitaires correspond au diplôme présenté.

Apparemment, les universitaires ne sont pas touchés de la même manière par la non correspondance entre la formation acquise et l'offre d'emploi offert ou le poste occupé. Car divers facteurs déterminent l'acquisition d'un travail encore plus e décroché un emploi en relation parfaite avec la formation initiale acquise. Alors quels sont ces facteurs ? Les facteurs qui peuvent jouer en faveurs ou en défaveur de l'étudiant diplômé dans sa quête d'emploi sont :

- Le degré de relations entre
- l'université et l'entreprise ;
- La dynamique économique ;
- La filière ou la spécialité du diplôme ;
- Les stratégies de chaque étudiant dans la recherche d'emploi ;
- Stratégie de chaque étudiant dans le choix de spécialité ;
- Le poids du milieu social ;
- Le genre ;
- La géographie ;
- Les politiques d'aide à l'emploi ;
- Les politiques éducatifs et réformes du système éducatifs ;
- L'écart existant entre des études théoriques à l'université et les actions pratiques dans les entreprises

Actuellement, le gouvernement algérien tente un rapprochement de l'université avec l'entreprise. Des politiques d'aide à l'emploi pour les étudiants universitaires sont mises en place. En plus de cela, la culture d'entrepreneuriat et de création de start-up est encouragée jusqu'à inscrire des programmes d'enseignement de l'entrepreneuriat destinés aux étudiants sont prises. La maison de l'entrepreneuriat est née.

## **4- RESULTATS DE L'ENQUETE**

Les étudiants universitaires ont une relation et une perception différentes selon qu'ils sont en cours d'études ou après les avoir terminé. Cette perception et les pratiques qui en découlent diffèrent aussi entre les hommes et les femmes.

Les résultats de l'enquête donnent un aperçu sur la nature des rapports des étudiants à l'emploi.

### **4.1. Importance accordée aux débouchés professionnels selon le niveau d'étude**

Pour commencer, le tableau 1 démontre clairement à quel point les étudiants accordent une intention particulière au travail. Qu'ils soient en licence ou en master, l'objectif principal du diplôme reste ostensiblement les débouchés professionnels : plus de 80% de ces étudiants accordent une priorité au travail. L'acquisition de connaissances (scientifiques) ou bien d'autres valeurs du diplôme sont reléguées à la seconde place.

**Tableau 1 Importance accordée aux débouchés professionnels selon le niveau d'étude**

	Licence		Master	
	Effectif	%	effectif	%
Important	314	89,46	71	87,65
pas important	37	10,54	10	12,35
Total	351	100	81	100

Le parcours des étudiants n'est pas le même que ce soit chez les étudiants ou chez les étudiantes, que ce soit chez ceux qui préparent une licence ou un master. Les nuances de réponses sur le fait que la licence ou le master sont ou ne sont pas

suffisants pour décrocher un emploi sont apparaissent clairement. En fait, tous les étudiants (hommes (75.41%) ou femmes (68.39%)) sont d'accords sur l'insuffisance de la licence pour décrocher un emploi ; par contre, le master favorise l'employabilité puisque les deux sexes s'accordent sur la valeur du master (hommes :66.39% ; les femmes :75.48%).

#### **4.2. Le niveau d'études et les chances de décrocher un emploi**

A la question si les diplômés universitaires sont qualifiants pour occuper dans le futur un emploi, il est constaté que plus de 70% des étudiants admettent la faiblesse de la licence dans le recrutement professionnel. Par contre les étudiant de master sont confiants (72.92%) dans leurs diplômes.

**Tableau 2 Le niveau d'études est les chances de décrocher un emploi selon le niveau d'étude**

	Licence	Master
non	70,37%	27,08%
oui	29,63%	72,92%
Total	100	100

#### **4.3. Le niveau d'études est les chances de décrocher un emploi selon le sexe**

En ce qui concerne les perceptions quant à décrocher un emploi selon qu'on est licenciés ou détenteur d'un master sont en générale en faveur du master qui offre plus de garanti d'emploi (tableau 2). Ce constat ne diffère pas selon le sexe.

Une tendance similaire chez les hommes et les femmes est constaté puisque 75% des hommes et 68% des femmes ont déclarés l'insuffisance du diplôme de licence à l'employabilité ; par contre, les deux sexes confirment (hommes :66%, femmes :75% tableau 3)) ouvre les portes, plus que la licence, vers le monde du travail.

### 1 Tableau 3 insuffisance ou suffisance du diplôme pour décrocher un emploi

Sexe	Licence			Master		
	oui	non	Total	oui	non	Total
Homme	24,59	75,41	100	66,39	33,61	100
Femme	31,61	68,39	100	75,48	24,62	100
Ensemble	29,63	70,37	100	72,92	27,08	100

#### 4.4. La recherche d'un emploi durant les études

Les étudiants universitaires entrent à l'université pour décrocher un diplôme. Même si les aspirations et les buts que chacun de ces étudiant a tracé dans sa vie surtout en ce qui concerne les projets d'après la fin des études, néanmoins, le travail reste un challenge qui ne peut être reporté jusqu'à la fin du cursus universitaire. Le tableau 4, met en lumière la part des étudiants cherchant un travail durant leur parcours universitaire (56,50% contre 43.50%).

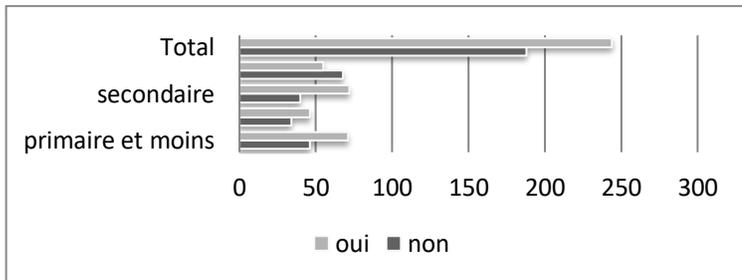
#### Tableau 4 chercher un emploi durant les études

	Fréquence	%
<b>non</b>	188	43,52
<b>oui</b>	244	56,48

**Total 432 100**

#### **4.5. La recherche d'un emploi durant les études selon le niveau d'instruction des parents**

La recherche d'un emploi durant les études, qui touche plus de 56% des étudiants questionnés, est en relation avec le niveau d'instruction des parents. La figure 1, démontre clairement cette relation ; il apparaît (figure 1) que seul les étudiants dont le père à un niveau d'instruction supérieur ne souhaitent pas travailler durant les études ; par contre, les parents dont le niveau d'instruction se situant entre le primaire et le secondaire sont favorable à ce que leurs enfants aillent chercher un emploi mêmes s'ils n'ont pas encore terminé leurs études.



**Figure 1 la recherche d'un emploi selon le niveau d'instruction du père**

#### **4.6. La recherche d'emploi durant les études selon la CSP des parents**

La distribution des étudiants cherchant un travail durant leurs études permet de comprendre ce phénomène par rapport à la CSP des parents (dans ce cas est retenue la CSP du père). La

figure 2 permet de dégager quelques observations : 1-seule les étudiants dont le père est cadre supérieur ne sont pas attiré par le travail durant les études étant données qu'ils disposent de ressource nettement meilleurs que les autres CSP ; 2- les étudiants des CSP restantes sont tous concernés par la volonté de travailler durant les études ; la CSP cadre moyen, est la plus représentée

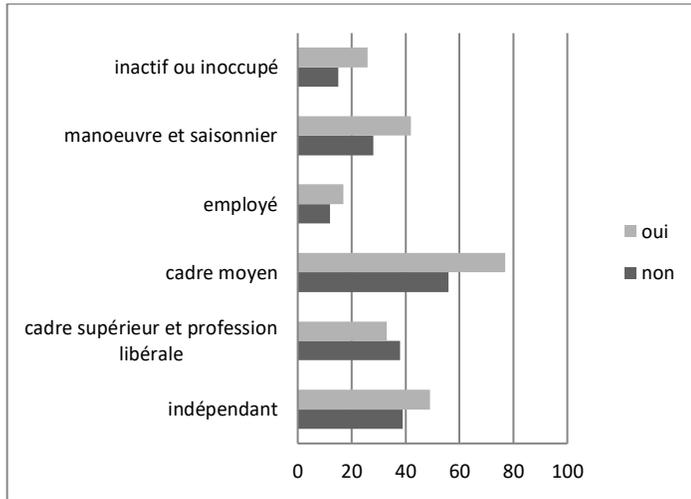


Figure 2 1 la recherche d'un emploi selon la CSP du père

#### 4.7. Type de travail

En ce qui concerne le domaine du travail, des divergences dans les réponses sont nettement observable (Tableau 5). Pour 45% d'étudiant, travailler dans un domaine d'activité en relation avec la spécialité. Cela montre à quel point les étudiants cherchent un emploi en correspondance avec le diplôme préparé. Ils savent bien qu'avoir un emploi en relation avec le diplôme est un gage de positionnement dans la

nomenclature des postes d'emploi. D'autres étudiants (30%) acceptent volontiers des emplois décents et qui leur conviennent sans autres considérations.

## 2 Tableau 5 domaine de travail

domaines de travail	fréquence	%
travail en relation avec ma spécialité	195	45,14
tout travail qui me convient	131	30,32
n'importe quel travail	14	3,24
Ne sait pas	92	21,30
<b>Total</b>	<b>432</b>	<b>100</b>

## CONCLUSION

Ce qui ressort de la présente étude est le fait que la relation entre la formation et l'emploi est ne peut se réaliser sans mettre en lumières tout les écueils entravant la dite relation. En plus de cela le système de la formation est complètement déconnecté de celui de la production. La formation et l'économie, chacun évolue dans sa propre logique. C'est pourquoi il temps de jeter les ponts entre l'université et les entreprises économiques.

## BIBLIOGRAPHIE

Giret. Jean-François, « Les mesures de la relation formation-emploi », Revue française de pédagogie [En ligne], 192 | juillet-août-septembre 2015, mis en ligne le 30 septembre 2018, consulté le 14 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/rfp/4824> ; DOI : 10.4000/rfp.4824.

Ferroukhi Djamel « la problématique de l'adéquation formation-emploi : mode d'insertion et trajectoires professionnelles des diplômés des sciences exactes et de la technologie »CREAD, (sans date et sans lieu)

Lemistre. P, Bruyère. M, « Spécialité de formation et d'emploi : comprendre l'absence de correspondance » Net.doc N° 52, juin 2009

Hedi. D, Said. A « relation formation-emploi dans le cadre de la mondialisation- le cas de la Tunisie-. Journée du développement, juin 2009.

Tanguy. L (s/dir) « l'introuvable relation formation emploi : un état des recherches en France) La documentation françaises, Paris, 1986

Beaupère.N, Giret. J.F. « étudier l'insertion des étudiant : enjeux méthodologiques posées par le suivi de l'insertion des diplômés de l'enseignement supérieur au niveau local, régional et national » NEF n°28 juin 2008 Cereq.

Collectif « les universités et le marché du travail : enquête sur les étudiants à la sortie des universités et sur leur débouchés professionnels » Cereq, dossier n°14, Mai 1977.

Martinelli. D, Molinari. M, « L'insertion professionnelle en 1999 des diplômés de l'enseignement supérieur », Céreq, document n°150, Série Observations, juin 2000.

Simoneau, F.B (2018), Adéquation formation-emploi : de quoi parle-t-on ? In Bulletin de l'OCE, Juin 2017|Vol.8|N°1.